

La Reconstruction des portes : Un résumé

***« En vérité, en vérité, je vous dis que je suis la porte des brebis »
(Jean 10:7).***

En repensant à la reconstruction des portes des murailles de Jérusalem, je me souviens du Sauveur se décrivant lui-même comme la porte des brebis en Jean 10:7. En réfléchissant à la manière dont ces portes me rappellent tant de choses que nous possédons en Christ, je suis conscient du danger de spiritualiser un événement réel, concret et remarquable de l'Ancien Testament, qui a révélé la grande fidélité de Dieu. Je ne crois pas que ces réflexions soient artificielles ; elles évoquent simplement les bénédictions spirituelles que nous avons en Christ.

La reconstruction des portes a permis que le culte sacrificiel rendu à Dieu puisse se perpétuer (la Porte des Brebis) ; que le peuple soit nourri (la Porte des Poissons) ; que les promesses anciennes de Dieu soient tenues (le Vieux mur) ; que Dieu nous réconforte dans l'épreuve (la Porte de la Vallée) ; et que nous ayons la force de mener une vie sainte (la Porte du Fumier). La puissance de la présence de Dieu par le Saint Esprit (la Porte de la Fontaine) ; la puissance de la Parole de Dieu (la Porte des Eaux) ; la force de mener le bon combat de la foi (la Porte des Chevaux) ; la puissance de l'espérance (la Porte du Levant) ; la promesse de la récompense (la Porte de Miphkad).

Ces portes nous mettent également en garde contre le danger d'être privés de ces bénédictions. Dans l'Ancien Testament, Israël s'est privé des bénédictions de Dieu par l'idolâtrie et tous les maux qui y sont associés. Le peuple était spirituellement esclave de lui-même et de faux dieux et, de ce fait, est devenu esclave physiquement en Assyrie et à Babylone. Dieu a réveillé son peuple en agissant dans les cœurs de quelques-uns : Daniel, Hanania, Mishaël et Azaria ; Esther ; Esdras et Néhémie ; les prophètes et une minorité d'hommes et de femmes fidèles.

Le danger d'être privés de la bénédiction de Dieu est toujours présent, individuellement et collectivement, en tant que peuple de Dieu. Les portes étaient des lieux où l'on recevait les bénédictions de Dieu et où l'on résistait aux dangers. On peut concevoir ce processus comme une manière de veiller personnellement sur son cœur et son esprit et de prendre soin du troupeau de Dieu en restant proches du Sauveur et de sa Parole. C'était là une préoccupation majeure du Sauveur à l'approche du Calvaire :

« Je ne fais pas la demande que tu les ôtes du monde, mais que tu les

préserves du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par la vérité ; ta parole est la vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde » (Jean 17:15-18).

C'était également présent à l'esprit de l'apôtre Paul lorsqu'il s'adressait aux anciens d'Éphèse dans les Actes 20 :

« Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel le Saint Esprit vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu, laquelle il a acquise par le propre sang de son propre fils. Moi je sais qu'après mon départ il entrera parmi vous des loups redoutables qui n'épargneront pas le troupeau ; et il s'élèvera d'entre vous-mêmes des hommes qui annonceront des doctrines perverses pour attirer les disciples après eux. C'est pourquoi veillez ...» (vv.28-31).

Pierre et Jean abordent également ces dangers et nous encouragent à rester vigilants pour garder nos cœurs et prendre soin des âmes de nos frères et sœurs en Christ.

Gordon D Kell